



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/45/913 ✓
S/22048
4 janvier 1991
FRANCAIS
ORIGINAL : ARABE

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-cinquième session
Points 35 et 153 de l'ordre du jour
LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT
L'AGRESSION IRAQUIENNE ET LE MAINTIEN DE
L'OCCUPATION DU KOWEÏT EN VIOLATION
FLAGRANTE DE LA CHARTE DES
NATIONS UNIES

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-sixième année

Lettre datée du 3 janvier 1991, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de l'Egypte auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de l'appel que M. Hosni Mubarak, Président de la République arabe d'Egypte, a adressé au Président iraquien, Saddam Hussein, concernant le retrait du Koweït.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de la quarante-cinquième session de l'Assemblée générale, au titre des points 35 et 153 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Amre MOUSSA

ANNEXE

Texte de l'appel adressé par le Président Hosni Mubarak au
Président iraquien Saddam Hussein

Les fils de la nation arabe et les fils des peuples musulmans qui suivent actuellement la situation avec une grande inquiétude et un profond désarroi savent que j'ai déjà adressé plus d'un appel au Président iraquien Saddam Hussein et que je lui ai dépêché plus d'un émissaire spécial. Je lui ai envoyé de même d'autres lettres par l'intermédiaire de l'ambassade iraquienne au Caire et je lui ai exprimé par tous ces contacts, en toute sincérité, ce que nous devons nous engager à faire en ce qui concerne les questions qui touchent le destin commun des Arabes et l'effroyable tragédie qui risque de survenir dans la région si le pourrissement actuel de la situation se poursuit.

J'ai déjà adjuré le Président Saddam dans tous mes appels et lettres, au nom de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant vivant sur la terre arabe, de prendre la décision qu'impose le droit international, que commande le zèle en faveur des intérêts arabes et que dicte la conscience humaine, où que l'homme se trouve. Cependant, mes appels répétés n'ont jusqu'à présent reçu aucune réponse permettant d'espérer la paix à laquelle j'aspire comme tous les hommes du monde entier.

Les nombreux autres appels ayant le même objet que le Président iraquien a reçus de nombreuses capitales ont subi le même sort.

La réponse de l'Iraq a toujours été la même, jusque dans les termes employés, à savoir qu'il ne se retirerait pas du Koweït occupé et qu'il se préparait à risquer le tout pour le tout en poursuivant l'annexion du Koweït en tant que province iraquienne, quels que soient les conséquences et les périls.

En dépit de tout cela, j'adresse au Président Saddam Hussein ce nouvel appel à l'occasion du Nouvel An chrétien - et Dieu sait que je lance cet appel avec la plus grande sincérité. Je lui demande de se conformer à la réalité internationale et à la réalité arabe en assumant sa responsabilité historique, ce dont je le crois capable.

Je crains que nous nous rapprochions d'un enfer implacable et de jours terribles, et le Président Saddam Hussein mieux que quiconque sait qu'il n'y a pas là de place pour les déclarations provocantes ou les joutes oratoires, car le moment viendra inéluctablement où les hommes seront brisés par la douleur, où les villes s'écrouleront et où le sol sera jonché de cadavres déchiquetés baignant dans le sang, horreurs dues aux armes de destruction massive qui causeront des dommages matériels considérables aux peuples arabes, et en premier lieu au peuple frère iraquien.

Je dis cela en étant parfaitement conscient de la gravité de la situation, en tant que Président d'un Etat arabe qui est fier de l'Iraq et de son peuple et en tant qu'homme ayant une grande expérience de la guerre et de ses calamités.

Tous appellent de leurs vœux la paix et tous partagent les mêmes vues sur notre terre arabe et dans notre monde musulman. Au niveau international, on veut la paix, et les unes après les autres des occasions sont offertes d'appliquer la résolution internationale concernant le retrait et le respect du droit international, et ainsi de se détourner des risques de destruction, de ravages et d'anéantissement.

Et lorsque vous trouvez, Président Saddam, des personnes susceptibles d'appuyer votre position, elles refusent l'occupation du Koweït et son annexion à l'Iraq et elles espèrent aussi la paix et s'efforcent de l'instaurer.

Ne parlons pas de ceux qui poussent à la confrontation sanglante, car les forces en présence ne seraient pas équilibrées, quels que soient les critères appliqués. Ceux-là ne connaissent malheureusement pas la vérité des choses ou ils appliquent des slogans qui nous ont éloignés de la vérité et nous ont fait perdre beaucoup de temps ainsi que la raison.

Je vous répète encore une fois que décider le retrait des forces iraqiennes du territoire koweïtien après tout ce qui s'est passé serait une décision courageuse, car être courageux consiste à prendre la décision difficile en faisant abnégation de soi dans l'intérêt de tous et en respectant la vie de millions d'êtres et leur droit de vivre chez eux, en famille et en paix.

Etre courageux, c'est faire abnégation de soi en décidant que la vie de l'humanité sera ou ne sera pas.

Là est le pouvoir des dirigeants que leur peuple a investis de la responsabilité suprême.

L'histoire, ancienne ou récente, nous enseigne que les chefs et les dirigeants qui ont été traités avec respect dans les livres d'histoire sont ceux qui ont dépassé les considérations éphémères et ont su, en ne se sentant pas prisonniers des décisions déjà prises, faire des choix dictés par le sens des responsabilités et la droiture.

Les hommes de vérité ne craignent pas la vérité.

Pour ces raisons, nous vous exhortons à faire un sacrifice personnel, quelle que soit votre conception des choses, car, sans ce petit sacrifice, vous sacrifierez la vie de centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, vous sacrifierez ces personnes, leur présent et leur avenir, leurs familles et leurs maisons, sans mentionner la destruction totale des centres de production que ne pourront remplacer des années d'efforts ni tous les milliards du monde.

Mon frère arabe,

Il ne s'agit pas de joutes oratoires, car on prépare en ce moment les machines de guerre et les armes destructrices.

Il ne s'agit pas d'un jeu intellectuel à même de retarder quelque peu l'échéance d'événements inévitables, car les plans de guerre sont étudiés et préparés à tous les niveaux.

Il ne s'agit pas d'attendre en espérant que l'unité internationale se brisera ou que des désaccords apparaîtront. Le destin de notre terre arabe - la guerre ou la paix - est décidé à présent dans une résolution de la communauté internationale, qui est irrévocable, comme il ressort des déclarations claires et répétées de tous ceux qui ont adopté cette résolution.

Je me permets de vous répéter avec la plus grande vigueur que la situation est plus dangereuse que vous ne le pensez.

Le choix de la paix dépend principalement de vous.

En prenant cette décision, vous ne serez qu'un citoyen arabe courageux répondant à l'attente de sa communauté.

Notre communauté a tant souffert des slogans et des enthousiasmes collectifs!

Notre communauté a tant souffert des fossés qui nous font perdre du temps et que nous creusons nous-mêmes, retardant ainsi notre marche!

Le monde à présent exige la paix et marche vers la paix.

Notre communauté arabe ne sera pas différente de ce monde nouveau, qui croit en l'homme et dans son droit à la vie; nous ne voulons pas être menacés de destruction et d'anéantissement.

Le choix de la paix dépend principalement de vous.

Si vous prenez cette décision, vous serez un Arabe s'engageant sur la voie de la vérité et ne cédant pas à l'erreur. Nous serons ensemble avec vous qui prendrez cette décision courageuse, et les bienfaits qui en résulteront seront à mettre à votre actif.

Je prie Dieu pour qu'il nous guide sur la voie de la vérité, de la lumière et de la paix.
